

Une transition juste: économie, écosystème, égalité

transitionner c'est changer!



Publié par groundWork
avril 2024



groundWork

tél : +27 33 342 5662
www.groundwork.org.za

Cette ressource fait partie d'une série de livrets produite par groundWork et destinée à son École de formation pour militants de la justice environnementale.

Ce livret a pour objet de nous aider à comprendre ce qu'on veut dire par une transition juste. Pour ça, on doit savoir comment l'économie fonctionne et ce qu'il y a de mauvais à ce fonctionnement. On pourra alors regarder un autre type d'économie qui offre une meilleure chance à nous tous de vivre bien.

Texte anglais de Jeanne Prinsloo avec l'aide précieuse de Elda Lyster

Illustrations : Tammy Griffin

Design et mise en page : Toni Olivier

Traduction : Ninon Larché



Nous ne pouvons pas regarder la question d'une transition juste jusqu'à ce qu'on soit plus sûr de comprendre l'économie. Alors regardons ça d'abord.

**L'économie veut vos sous,
pas vos cartes!**

**Le PIB de l'Afrique subsaharienne devrait
doubler d'ici 2040 pour atteindre 4 500 milliards...**

**Nous traversons un crise
économique imprévisible!**

Bientôt une croissance économique de 0,7%

L'Afrique et les solutions économiques.



Hé, Sipho, on nous parle tout le temps de l'économie. L'économie-ci, l'économie-ça. Non mais pour de vrai! C'est quoi cette histoire d'économie?

Ouais Thandi. Je sais. C'est ce qu'on entend des hommes politiques et des gens de l'entreprise tout le temps... mais ça veut dire quoi? De quoi ils parlent?



Et moi je veux savoir ce que ça a à voir avec moi!

Bonnes questions les gars! mais comment on va comprendre tout ça? C'est une idée assez complexe alors on a besoin de joindre les bouts qui font le tout. Là on va d'abord regarder les points suivants:

1. Le mot 'économie', ce que ça peut vouloir dire, ainsi que les différentes économies: familiale, nationale et mondiale
2. L'écosystème

Et ensuite on passera aux questions suivantes:

3. Les 5 composantes de toute économie
4. L'économie extractive
5. Une économie régénératrice

Et si vous comprenez ces idées-là, vous saurez ce qu'on veut dire par

6. une transition juste!





Que veut dire le mot économie?



Le mot 'économie' vient du grec *oikonomía*, et étymologiquement il désigne "l'administration de la maison" (de *oikía*, "maison", et *nómos*, "loi"). Au départ donc le premier sens du mot était la gestion du chez soi. Et si on y pense, on peut être chez soi en famille, dans notre quartier, notre pays ou la terre entière. De

nos jours, quand on parle de l'économie, il s'agit de la gestion de toutes les ressources d'un pays, ou même du monde.

Or, quand on y pense, la gestion de notre chez nous, (ou le pays, ou le monde entier) peut être bonne ou mauvaise. Tout dépend de comment et de pourquoi on la fait. Aujourd'hui, quand on parle d'économie c'est pour parler d'argent, de commerce ou de bourse. Mais ce n'est qu'une façon de voir l'économie. On peut considérer l'économie sous beaucoup d'autres angles. Par exemple, au lieu de poser des questions sur l'argent en banque ou les investissements, on pourrait plutôt poser des questions comme:

- ▶ *Comment se porte le sol – ou l'eau – ou l'air dans notre chez nous?*
- ▶ *Comment se porte le sol – ou l'eau – ou l'air dans le pays qu'on habite?*
- ▶ *Comment se porte le sol – ou l'eau – ou l'air de toute la planète Terre?*

Tout dépend de ce que vous considérez être l'objet de l'économie. Ce but pourrait être de transformer toutes les ressources en profits pour quelques personnes riches (ce qui s'appelle l'économie extractive). Le but contraire serait d'utiliser le sol, les ressources et la vie pour travailler pour le bien de la planète Terre et de tous qui y vivent (ce qu'on appelle une économie régénératrice). Une économie régénératrice construit un écosystème en bonne santé.



Hein? le quoi? Quel système?



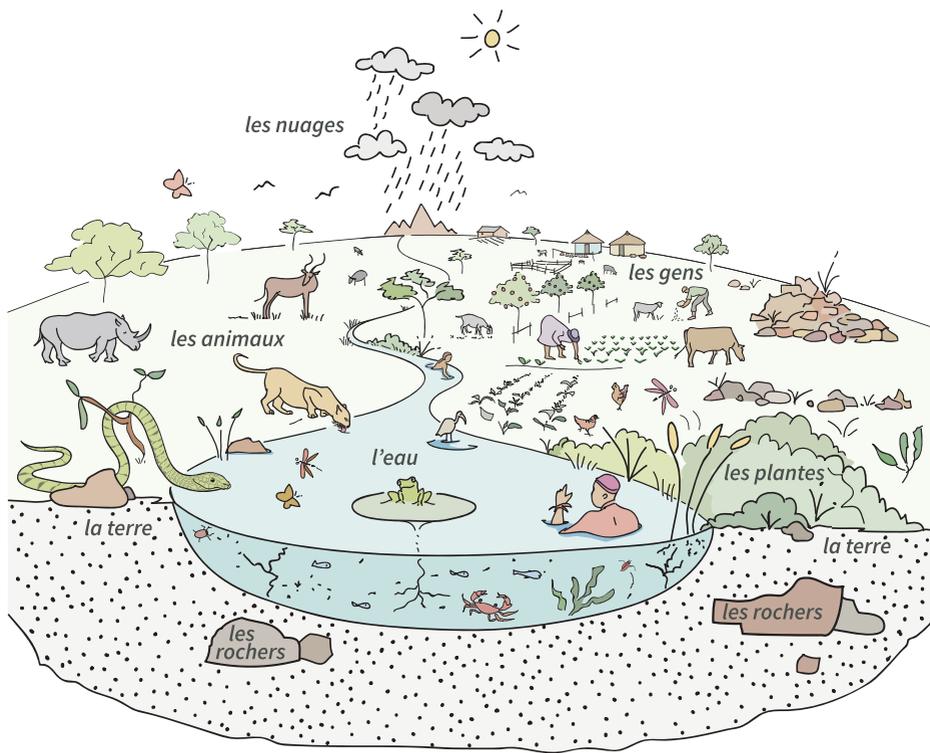
Le mot anglais *ecosystem*, contraction de *ecological system* a aussi des racines grecques: *oikía*, "maison" et *systema* "réunion en un, ensemble de plusieurs éléments". Le mot écosystème signifie donc toutes les connexions 'chez soi'. Le terme comprend tout ce qui existe dans un même endroit: plantes, animaux, personnes, rochers, l'eau, le sol et l'air. Mais surtout, l'écosystème met en avant comment tous ses éléments sont interconnectés, les uns avec les autres, comment ils dépendent les uns des autres. La façon dont on gère un de ces éléments, peu importe lequel, aura un impact sur les autres éléments de l'écosystème.



Mais pourquoi on doit connaître l'écosystème et tout ça? C'est juste des complications.

En fait, c'est un mot bizarre qui nous permet de parler d'un groupe d'éléments où chacun est connecté à tous les autres. C'est une communauté de tout ce qui est vivant (les plantes, les gens, les animaux, les insectes, les champignons (mycètes), les bactéries) partageant l'environnement physique d'organismes non-vivants (les rayons solaires, l'eau, l'air, les rochers, les minerais et le climat). Un écosystème peut être grand comme une flaque d'eau ou l'océan Pacifique, ou le désert ou toute la planète.

La chose principale à ne pas oublier c'est que tous les éléments d'un écosystème sont reliés l'un à l'autre. Ils sont tous interdépendants.

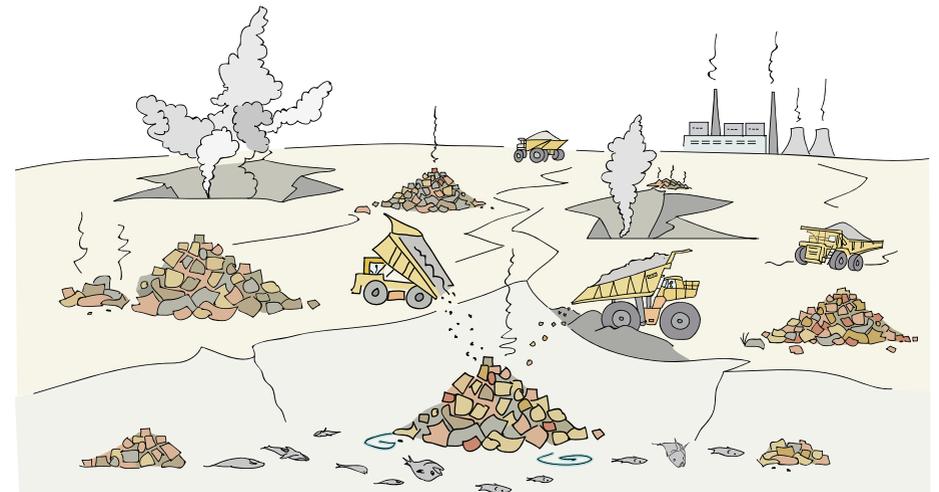


L'ÉCOSYSTÈME

Si on dérange une partie de l'écosystème, c'est tout le système qui est cassé. Vous n'avez qu'à penser à ce qui se passe lorsque la sécheresse détruit toute la vie végétale. Les animaux qui dépendent de ces plantes n'ont plus rien à manger. Pour produire des fruits, les arbres doivent être fécondés par des insectes comme l'abeille. Si tous les arbres étaient détruits par une maladie, il n'y aurait pas de fécondation et pas de fruits! Imaginez alors comment l'écosystème entier serait touché.

Il y a des gens qui ont des liens avec l'écosystème dont ils font partie depuis très longtemps. Ils savent comment vivre en harmonie avec leur environnement et la nature, sans laisser de déchets, tout comme dans la nature.

D'autres groupes de gens gèrent très mal l'environnement et nuisent à l'écosystème. Ils épuisent les ressources naturelles qui ne peuvent pas être renouvelées, et abandonnent leurs déchets partout. C'est une catastrophe pour l'écosystème.



Alors ce que vous dites c'est que l'économie devrait s'occuper de gérer les ressources pour un environnement en bonne santé et pour le bien-être de tout le monde?



Dans un monde parfait, oui!

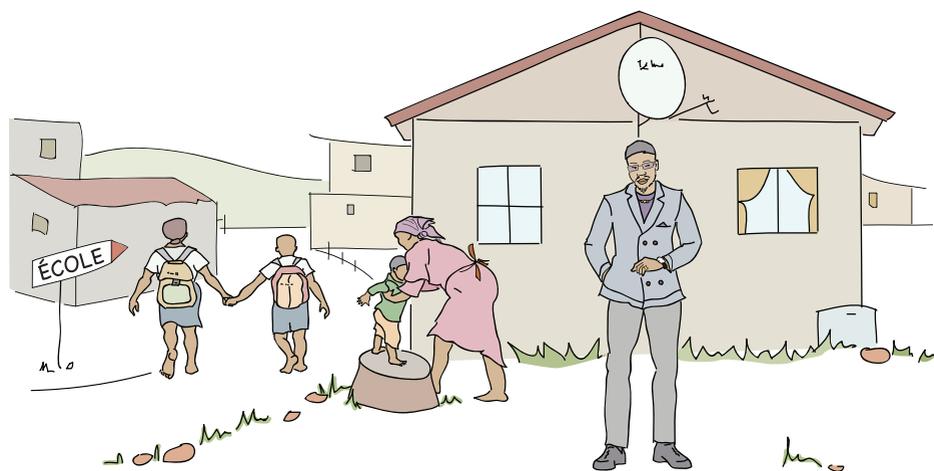


Alors pourquoi il y a encore tous ces gens pauvres qui ont faim? Pourquoi les riches eux ont tant? C'est parce qu'il y a des gens qui ne font pas bien leur travail? Ou quoi???

Bonnes questions! Et pour y répondre, essayons de comprendre le fonctionnement de l'économie.

Différents types d'économies

Pensons d'abord comment différentes familles gèrent leurs ressources. Dans certaines, une personne prend toutes les décisions – ça peut être la mère, mais souvent c'est le père. C'est lui qui dira qui doit faire quoi, sur quoi l'argent doit être dépensé, qui en profitera le plus, qui doit être puni, et ainsi de suite. Il peut même se servir de tout l'argent lui-même et personne ne pourra rien dire contre lui.



Dans une autre famille, les gens parlent ensemble pour décider comment organiser les choses et ils décideront tous de ce qui est le plus important et de comment partager les ressources.



C'est pareil pour l'économie d'un pays et du monde entier. Il y a différents types d'économies. Nous vivons sous un système économique capitaliste, comme dans la plus grande partie du monde. Le capitalisme est venu en Afrique avec les colonisateurs. Avec le temps, les gens l'ont accepté comme quelque chose de normal mais il y a d'autres façons d'organiser une société et nous regarderons un autre système économique à la **page 25**.

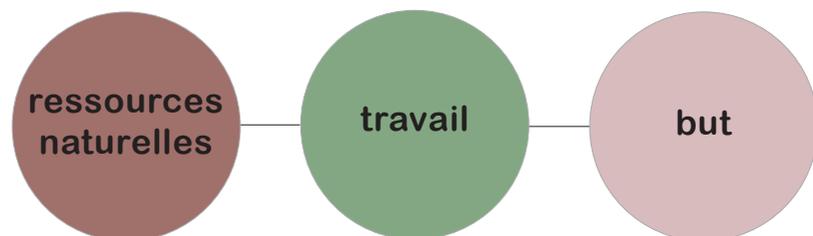


Et moi, je vais encore avoir besoin qu'on m'explique!!

Les composantes de l'économie



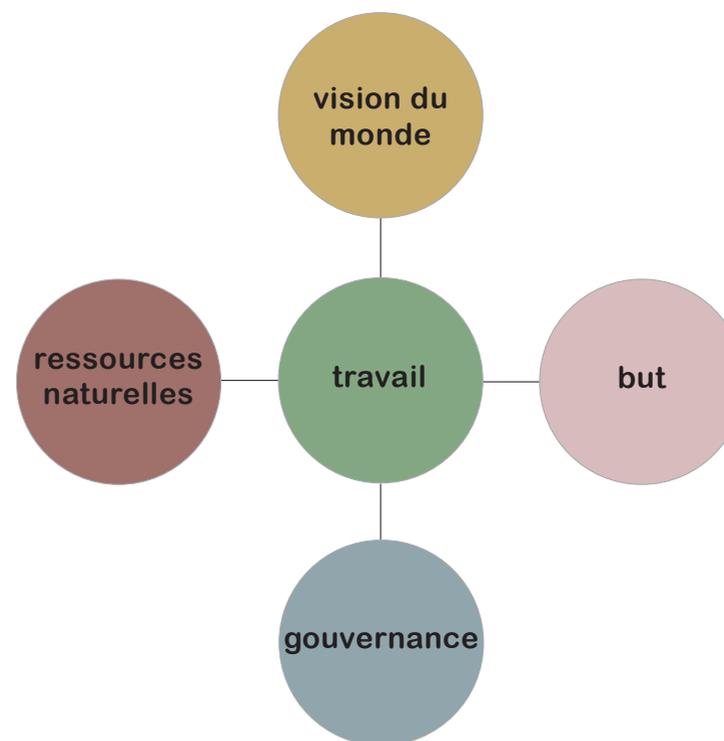
Alors voici une façon de penser l'économie. Chaque économie est construite des mêmes éléments.



Pour commencer, chaque environnement à ses propres **ressources naturelles** qui seront différentes selon le lieu. Les minerais sont des ressources naturelles. L'eau, l'air, le sol, les plantes, les animaux et tant d'autres choses le sont également. Dans chaque société, les gens 'font' quelque chose avec leurs ressources naturelles. Ça veut dire que ces gens travaillent avec les ressources naturelles, et du travail est fait dans toute société. Et le **travail** qu'ils font a toujours un **but**. Prenons un paysan fermier comme exemple, se servant de graines, d'eau et de compost organique (les ressources naturelles) pour planter et cultiver des cultures (le travail) et produire de quoi se nourrir, survivre et avoir une bonne vie (le but). Des nutriments (ce qu'il y a de bon pour la terre) sont remis en forme de compost et de fumier.

Or, si on pense aux mines, ce sont les grandes sociétés minières qui organisent comment les ressources naturelles sont extraites et travaillées par les ouvriers. Leur but n'est pas de créer une bonne vie pour tous. Ils s'intéressent à faire des profits et créer une bonne vie pour eux-mêmes.

Avec les trois premiers éléments ci-dessus, il y en a deux autres: sa vision du monde et la gouvernance. Le quatrième élément, sa **vision du monde**, explique comment les gens comprennent l'économie dont ils font partie.



Sa **vision du monde** c'est comment on voit le monde, comment on pense que ça fonctionne, pourquoi les choses ont lieu de telle ou telle façon, et sa propre fonction dans tout ça. Lorsqu'il s'agit de l'économie, la vision qu'on en a comprend des idées venues de la famille, de l'école, de la religion et des média. On nous dit comment une économie devrait fonctionner et quelles activités en font partie. Une vision du monde capitaliste se base sur l'idée que les chefs d'entreprises ont le droit de profiter du travail de leurs ouvriers et qu'il faut continuellement augmenter la production de biens pour qu'ils puissent se faire de l'argent.

La cinquième composante est la **gouvernance** ou comment l'économie est organisée et gérée. Lorsqu'on pense à la gouvernance, il faut penser à ce qu'il faut pour diriger un gouvernement ou une entreprise. Cette idée de gouvernance comprend aussi les attentes des gens qui sont gouvernés, les décisions prises et ce que les gens veulent voir des dirigeants. Bref la gouvernance est le fait de gouverner et de contrôler – de mettre en place des politiques, d'établir des contrôles et de décider sur qui retombent les responsabilités.

Évidemment, l'acte de gouvernance dépend de la vision du monde parce que c'est le type de vision qui définit le type de gouvernance.

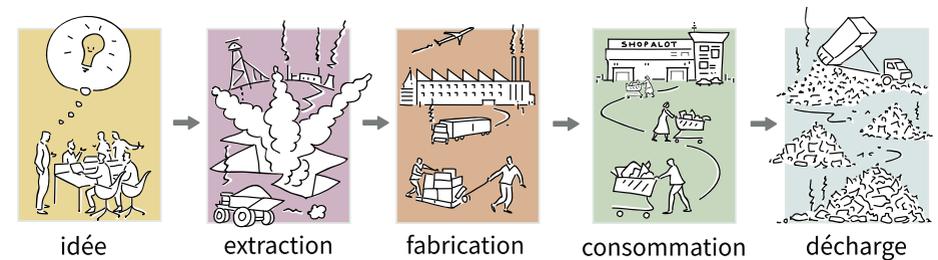


L'économie extractive

L'économie dominante (le capitalisme) en vigueur pour nous et la plus grande partie du monde, s'appelle aussi l'économie extractive à cause de ce qui est extrait de la terre comme si c'était illimité. Ça se fait à travers des activités comme l'opération minière, le forage et la déforestation, sans tenir compte des conséquences.

L'économie extractive est aussi considérée comme 'linéaire' parce qu'elle ne fonctionne qu'en ligne droite. Des substances sont constamment extraites de la terre sans que jamais rien n'y soit remis. La première étape d'une économie extractive commence par l'idée de faire de l'argent pour quelques personnes seulement.

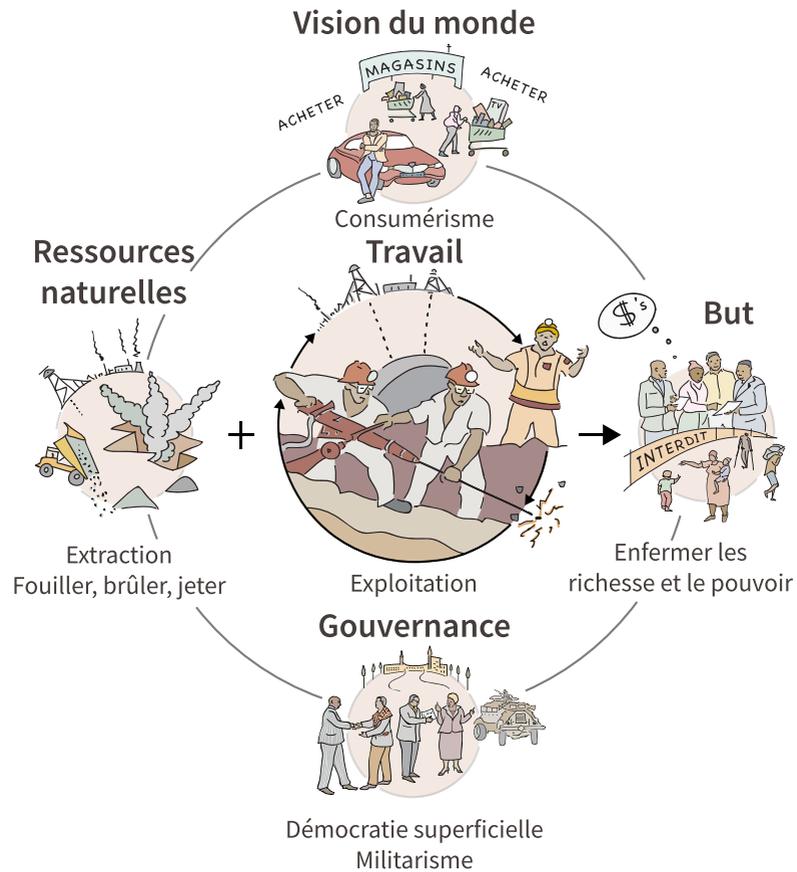
Hé, moins vite là! qu'est-ce que ça veut dire que le type de vision affecte ce que vous appelez gouvernance?



Bon! on va regarder tout ça plus attentivement. On va voir deux types d'économies, l'économie **extractive** et l'économie **régénérative**.

Extraire veut dire enlever comme, par exemple lorsque le dentiste extrait une dent. L'extraction ici veut dire retirer (et ne rien remettre).

L'ÉCONOMIE EXTRACTIVE



Extraction de ressources naturelles

L'économie extractive profite des ressources naturelles qui sont extraites de là où elles se trouvent dans la nature. Elles ne sont pas remplacées. Voici quelques exemples du fonctionnement de l'économie extractive.

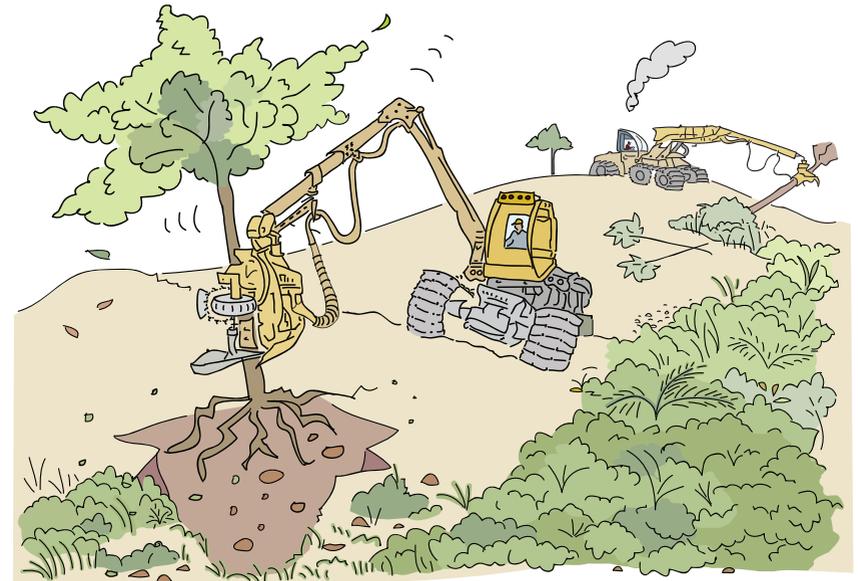
L'activité minière

L'exploitation minière est une question de fouiller la terre pour en extraire un minéral particulier qui s'y trouve. Tous les déchets en trop sont simplement jetés tout près. Des montagnes entières sont détruites par des explosifs. Les rivières et les lacs dépendent de la pluie sur les montagnes, ce qui est impossible si les montagnes sont détruites et aplaties.

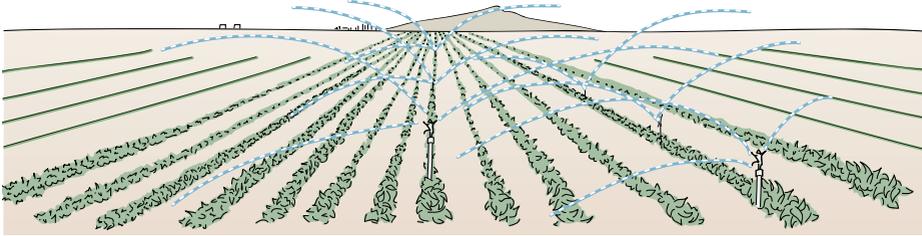


La déforestation

Les forêts sont les poumons de la terre. Elles sont déblayées (tous les arbres sont coupés en même temps) pour pouvoir utiliser la terre pour d'autres activités, comme cultiver le sucre ou le coton, ou faire l'élevage de bétail pour l'industrie du fast-food. Des activités qui enlèvent tout ce qu'il y a de bon de la terre.



Prendre l'eau



Les industries et fermes commerciales prennent d'énormes quantités d'eau des rivières, lacs et réservoirs et souvent ils y déversent leurs déchets aussi. Les gens qui se trouvent un peu plus loin le long du cours d'eau n'ont donc pas d'eau ou ils doivent se servir d'eau polluée pour tous leurs besoins.



L'extraction du travail humain

L'économie extractive a aussi besoin de labeur humain. Elle extrait et exploite le labeur des travailleurs. Les travailleurs n'ont pas d'autre choix que de toucher une paie contre leur labeur pour survivre. Ils ne peuvent pas choisir de ne pas travailler parce qu'ils ont besoin d'argent pour survivre. Leur paie vaut moins que le travail qu'ils font parce que les propriétaires et directeurs veulent faire des profits. L'exploitation du labeur humain prend différentes formes et peut aller de l'esclavage, au travail des enfants, jusqu'au labeur payé. Les travailleurs payés doivent souvent faire n'importe quel travail pour vivre sous un toit avec de quoi se nourrir.



L'économie extractive, la production industrielle et les déchets

L'économie extractive est fondée sur une production industrielle à grande échelle. Elle dépend de l'extraction de ressources et de l'exploitation de travailleurs. C'est une économie qui produit des déchets. Prenons l'extraction de pétrole et de charbon comme exemple: après l'extraction, ils sont brûlés pour créer de l'énergie et les déchets sont déversés et abandonnés n'importe où, sur la terre, dans l'eau ou l'air et en passant dans les poumons des enfants qui vivent à proximité de ces déchets.



L'extraction de ressources et l'exploitation ouvrière mènent à un système industriel de '**fouiller, brûler, décharger**'. On **fouille** les minerais, on **brûle** les combustibles fossiles, on **décharge** les déchets. Même quand il s'agit de nourriture, nous n'en cultivons pas du tout nous-mêmes. Nous dépendons plutôt sur l'industrie alimentaire qui est fondée sur la cultivation à grande-échelle de monocultures, l'exploitation de la terre pour ses éléments nutritifs et l'épuisement des sols.



Le but de l'industrie extractive

Le but principal de l'économie extractive est de faire des profits. C'est un système qui enferme les richesses et le pouvoir au profit d'une minorité. Les gens qui profitent de ce système pensent que c'est la seule façon de faire les choses. Les capitalistes font l'apologie du système. Il disent que c'est le meilleur système économique. Que les richesses font leur chemin et atteint tout le monde. Qu'il n'y a pas d'alternative.. Mais nous devons juger l'économie extractive par ce qu'elle fait ! Beaucoup de personnes qui ne profitent pas de ce système sont menées à penser que c'est la seule façon de faire les choses. Peut-être parce qu'elles ne savent pas mieux ou parce qu'elles se sentent impuissantes face au besoin de changement.



Vision du monde de l'économie extractive

La vision du monde, ou la culture de l'économie extractive, c'est le consumérisme. Le mot consommer a plusieurs sens. On parle de consommer (manger) de la nourriture. Consommer peut aussi avoir le sens d'utiliser ou d'épuiser un stock de quelque chose. On parle de la consommation d'énergie; une activité peut consommer (prendre) du temps; puis il y a la consommation d'essence dans les voitures et autres véhicules. On peut aussi consommer des biens et des services. C'est de ça qu'on parle quand on évoque notre société de consommation.

Cette vision du monde nous convainc que si on achète des biens (si on consomme) on sera heureux. Comme on dit « L'argent est roi! » Selon cette même vision, on peut continuer à fabriquer des produits, s'en servir pendant quelques temps puis s'en débarrasser et ils finiront dans des décharges. On entend constamment parler de la croissance économique comme si l'économie peut grandir et grandir sans fin. Aucune considération n'est donnée à l'environnement ou l'écosystème. Dès qu'un lieu a été exploité et détruit, l'industrie trouve à continuer ailleurs sans même une pensée pour les vies et l'environnement qu'elle laisse derrière.

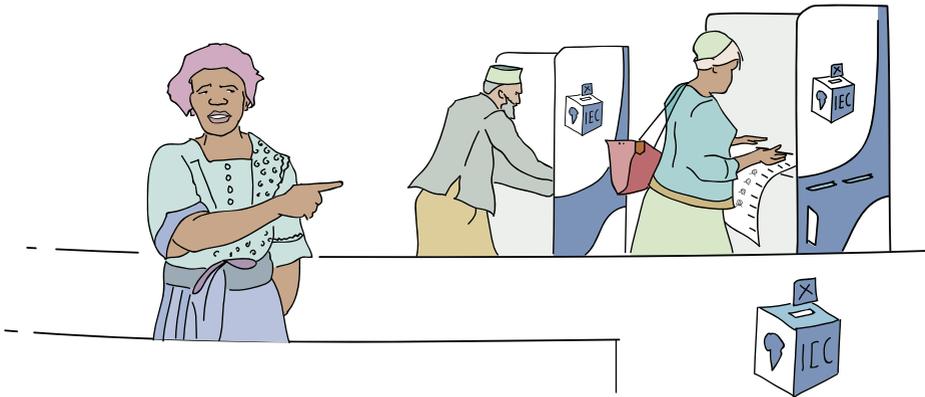
Nous sommes persuadés par cette vision du monde de l'économie extractive, par cette idée de consommation superflue. Les gens sont vus comme ayant réussi leur vie s'ils ont beaucoup d'argent et beaucoup d'acquisitions chères. Dans la société de consommation c'est la richesse qui a de la valeur, pas les qualités humaines comme la considération des autres, le partage, la bonté, etc.

L'économie extractive est régie par une vision du monde égoïste. Les communautés ne compte pas pour grand-chose, à part le fait que les travailleurs qui s'y trouvent doivent être maintenus en bonne santé pour qu'ils puissent continuer à travailler dur pour le bien de l'économie. Souvent les gens achètent des objets trop chers et dont ils n'ont pas besoin parce qu'ils sont piégés par l'idée que c'est ça le bonheur.



La gouvernance et l'économie extractive

On imagine que la gouvernance et ses règlements mettrait fin à l'exploitation des gens et de l'environnement. Mais, si le but d'une économie extractive est de faire plus de richesses pour les riches, le gouvernement lui rend ce but possible. Le système de gouvernance protège l'économie avec des contrôles costauds et visibles, et même violents si le système est menacé. On n'a qu'à penser à la façon dont les ouvriers en grève ou des manifestants sont traités. Le massacre qui a eu lieu à Marikana, en Afrique du Sud, est là le parfait exemple d'une violence bien organisée et systématique, commise par l'état pour protéger les intérêts des grandes industries. Nous pensons que nous sommes dans une démocratie, mais là aussi c'est le système économique qui contrôle tout. Nous avons une démocratie très superficielle où on passe au vote tous les quatre ans tout en n'ayant pas vraiment de voix dans les décisions qui sont prises.



C'est plutôt déprimant quand on voit l'économie extractive de cet œil mais il ne faut jamais oublier que les peuples ont toujours résisté et se sont toujours mobilisés contre l'injustice.

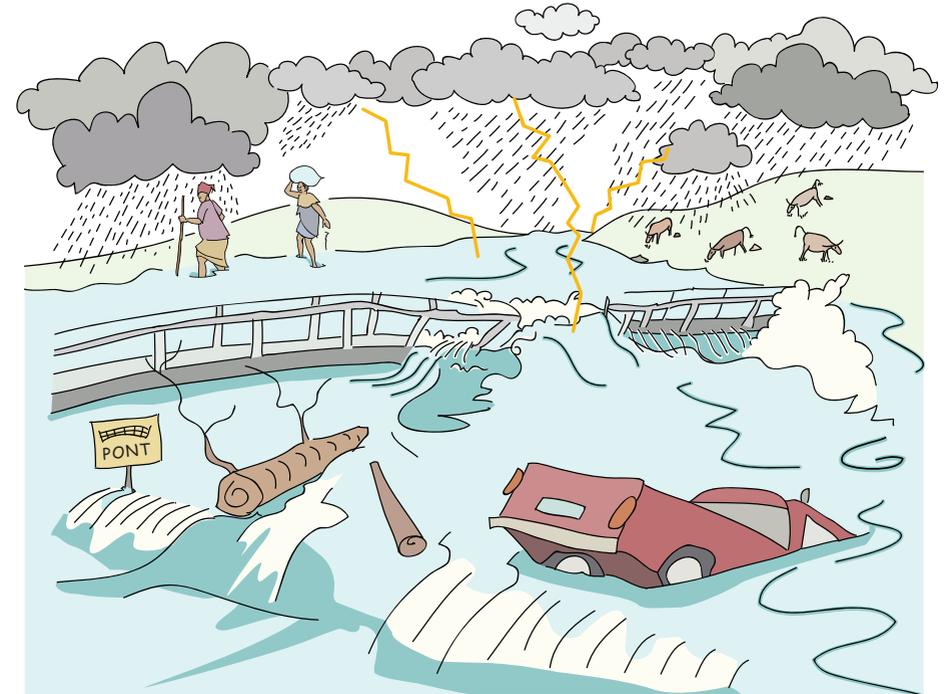
Sommaire

Bref, pour résumer tout ceci, on voit que l'économie extractive endommage l'environnement. Tout est atteint: le sol, l'air, l'eau, les plantes, les animaux et les personnes qui y vivent. L'économie extractive fonctionne de l'extraction et du traitement de ressources. L'extraction continue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus suffisamment de ressources à extraire pour le profit voulu. Les sociétés ne font alors que changer de lieu d'extraction, laissant derrière eux leurs déchets. En voici quelques exemples:

- ▶ Le charbon est extrait, des montagnes de déchets sont abandonnées et les travailleurs restent les mains vides
- ▶ La terre est cultivée pour des monocultures. Elle n'est donc pas renouvelée et devient stérile
- ▶ Les forêts sont abattues et ne peuvent pas se renouveler
- ▶ Les ouvriers sont victimes d'accidents de travail ou de maladies industrielles. Ils ne peuvent plus travailler et sont renvoyés dans leurs familles



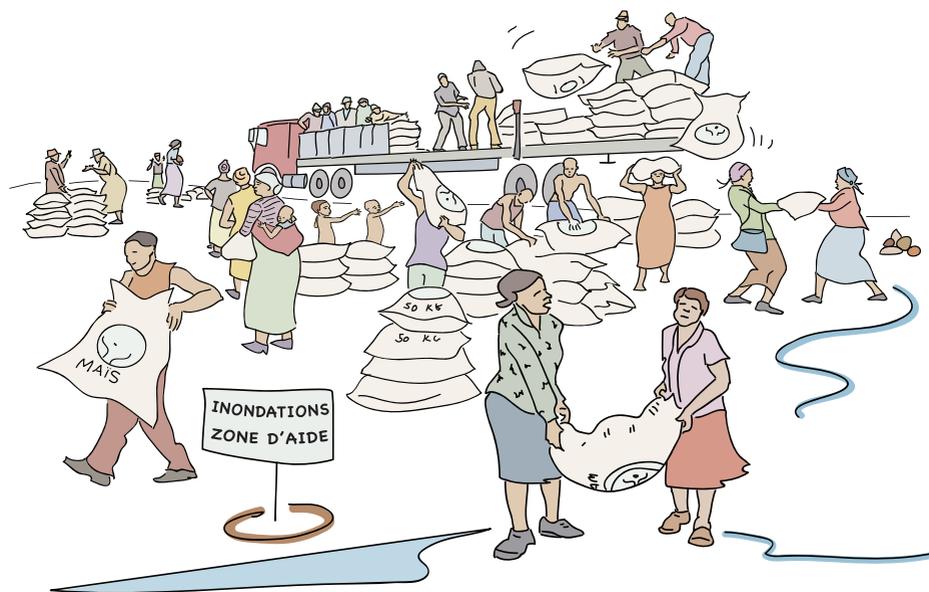
L'industrie extractive pollue l'air, l'eau, la terre et même les corps de certaines personnes! C'est un système injuste qui fait que les pauvres restent pauvres. C'est aussi la cause du changement climatique et si le changement climatique n'est pas arrêté, nous ne pourrions pas survivre sur notre planète. Nous faisons face à une catastrophe climatique!



L'équilibre naturel a été dérégulé dans un grand nombre d'endroits dans le monde entier. Des communautés brisées ne se voient plus comme un groupe collectif pouvant fonctionner en coopération.

Une quantité excessive de carbone et de gaz à effet de serre a été émise dans l'atmosphère. C'est la cause de conditions météo extrêmes (inondations et sécheresses) et le changement climatique. La moitié de la population actuellement sur terre n'ont pas assez à manger et ce qu'ils mangent ne les nourrit pas. Peut-on vraiment justifier la destruction de la vie des gens, la vie de la planète? Comment les capitalistes à la tête de ce système peuvent-ils justifier la destruction de vies humaines et de la planète?

Nous disons qu'il nous faut une économie qui nous rendra l'écosystème. Une économie qui doit la renouveler et la régénérer. Une économie qui maintiendra la terre au lieu de la vider de tout ce qu'il y a de bon. Les forêts doivent recommencer à pousser et l'eau et l'air doivent être propres et purs de nouveau. Les gens doivent pouvoir travailler d'une façon qui ne tue ni leur corps, ni leur âme. Il faut arriver à plus d'égalité dans le monde et à la construction d'une société juste. Nous parlons ici d'une transition juste pour passer d'une économie extractive à une économie régénérative. Nous parlons en fait de notre survie sur la planète terre.



Une économie régénérative



Régénérer, raviver, renouveler

Une économie régénérative?
C'est nouveau donc!
Et comment est-elle, celle-là?



Je ne sais pas Thandi. On doit peut-être réfléchir à ce modèle et aux cinq composantes d'une économie. Il faut tout regarder avec un nouvel œil!



Bon d'accord. Alors par où on commence? Hé! Si on commençait par l'idée d'ubuntu?



Thandi et Sipho ont raison. Ils commencent par la quatrième composante dont on a parlé plus haut. Thandi a trouvé que l'idée d'ubuntu peut servir de vision du monde. Et c'est parfait pour commencer à déchiffrer le type d'économie et de vie que nous souhaitons créer pour nous. Il y a aussi le mot ukama du Shona. Un mot formidable – c'est comme une version ubuntu+! Le plus c'est l'idée que les générations passées, présentes et futures sont toutes interconnectées et que, notamment, cette connectivité comprend un lien au monde naturel. Il ne s'agit donc pas seulement de prendre soin les uns des autres, mais de s'occuper également du monde naturel dans son intégralité. Tous les éléments de l'écosystème de la planète sont reliés entre eux et dépendent de ce lien pour exister, survivre et se développer.

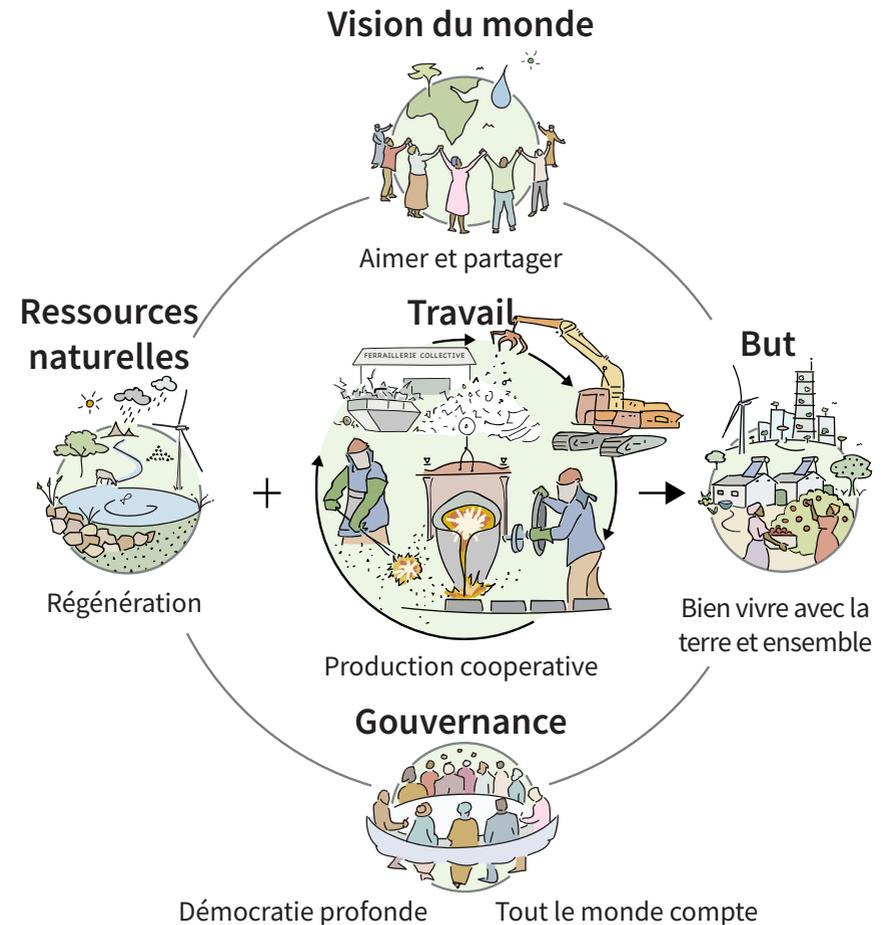
De même, goundWork décrit la justice environnementale comme "des gens qui vivent bien ensemble et avec la terre".

Il y a aussi un mouvement de lutte pour la justice environnementale très puissant en Amérique latine qui s'appelle *Buen Vivir* – l'espagnol pour 'bien vivre'. Et il n'est pas question d'un 'bien vivre' parce qu'on peut jouir de toute une accumulation de biens matériels. Le 'bien vivre' découle d'une vie sereine dans sa communauté et en harmonie avec la nature. Ça ressemble beaucoup à *ukama*. En fin de compte, tout se réduit aux rapports qu'on a avec les gens et le monde naturel.



L'objet d'une économie qui renouvelle par la régénération au lieu de tout détruire, doit rétablir l'écosystème pour le bien et le bien-être de tous et de toutes. Les gens devraient vouloir **travailler** dans un cadre démocratique avec de quoi en **ressources naturelles** pour régénérer la terre, les forêts et les rivières pour qu'on puisse vivre et travailler en harmonie avec les systèmes naturels. Une économie régénérative part d'une **vision du monde** qui considère la nature comme un bien précieux qui doit nous faire respecter les écosystèmes naturels pour le profit de tous. La **gouvernance** doit être profondément démocratique et respectueuse des différents types de traditions et de cultures. Nous précisons aussi que nous utilisons les cinq mêmes composantes de l'économie extractive pour examiner l'économie régénérative.

ÉCONOMIE RÉGÉNÉRATIVE



Oh! C'est énorme tout ça! Mais ça marche comment à la base?



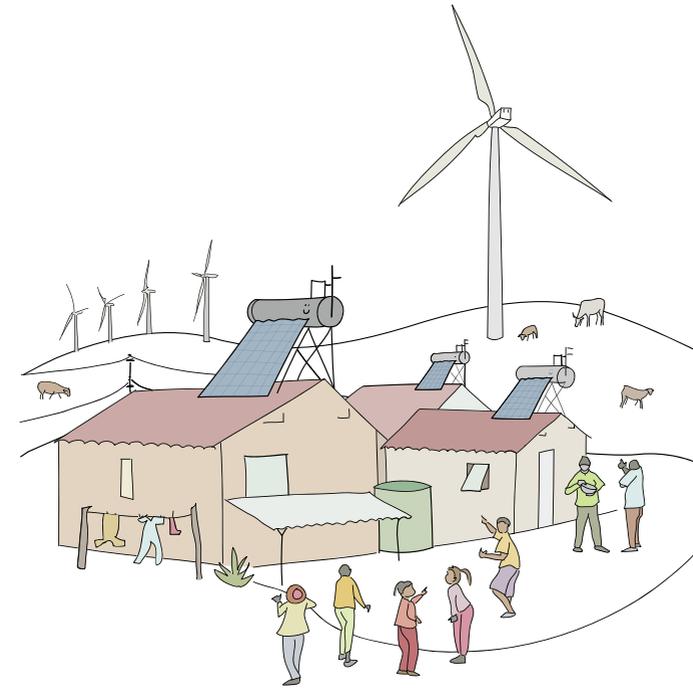
Le but de l'économie régénérative

Commençons par le but de l'économie régénérative. C'est comme une tresse (*ukuluka*) composée de trois fils qui sont forts ensemble, mais chaque fil est plus faible à lui seul. Le but est de:

- ▶ Rétablir l'équilibre – pour pouvoir renouveler les écosystèmes
- ▶ Créer des communautés qui peuvent affronter les défis en restant forts et engagés; et
- ▶ Promouvoir l'égalité et la justice pour tous.

Ressources naturelles

Pour faire cela, il faut arrêter d'extraire des ressources uniquement. Nous devons aussi augmenter et régénérer les **ressources naturelles**. C'est évident qu'on continuera de dépendre de ressources naturelles comme l'eau, les forêts, la terre et certains minerais. Mais pour créer une économie qui se renouvelle nous ne devons utiliser ces ressources naturelles que pour suffire à nos besoins. Cette économie ne peut utiliser les ressources naturelles qu'en fonction de leurs cycles naturels et sans les épuiser. Nous devons aussi transitionner des fossiles combustibles (charbon, pétrole, gaz) vers des sources d'énergies renouvelables comme le vent, le solaire et l'hydro-électrique. Sinon nous n'éviterons pas une catastrophe climatique planétaire – la terre y survivra, mais pas grand-chose d'autre!

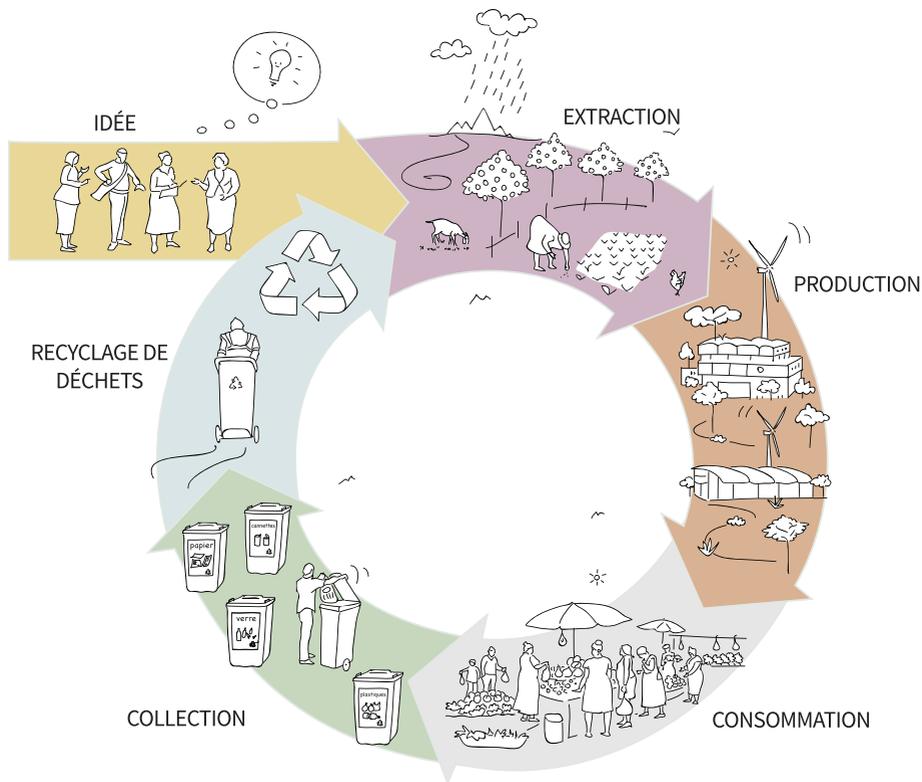


La vision du monde

Si on veut que ça marche, comment on fait avec les ressources naturelles doit correspondre à la vision du monde particulière de l'économie régénérative, (celle d'*ukama*). Cette économie-là sera gouvernée de façon très différente au fonctionnement de l'économie extractive! Nous devons établir d'autres rapports entre nous et avec la nature. Dans une économie régénérative tout doit reposer sur le respect et le soin qu'on apporte aux autres et au monde dont on dépend. Au lieu de se laisser mener par cette vie de consommation en continue, on devrait se voir comme un des éléments d'un monde vivant. Nous devons aussi comprendre qu'on ne peut pas simplement continuer à extraire pour continuer à fabriquer encore et encore de marchandises. Les ressources de ce monde ne sont pas infinies – elles sont limitées.

Il y a des gens qui appellent l'économie régénérative l'économie circulaire quand ils parlent de l'économie linéaire décrite plus haut.

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE



Voici quelques principes de l'économie régénérative. Êtes-vous d'accord et pouvez-vous y ajouter?

- ▶ Il devrait y avoir zéro déchets – il n'y a pas de déchets dans la nature
- ▶ Tous les échanges devraient être au profit de tous, pas seulement les quelques individus riches – nous devons nous éloigner de la concurrence égoïste
- ▶ Nous devons reconnaître que tout est lié
- ▶ Nous devons protéger la biodiversité ainsi que la diversité culturelle. C'est-à-dire, protéger toutes les espèces végétales et animales, les environnements et écosystèmes trouvés sur la Terre. Les différentes cultures et langues humaines doivent aussi être respectées

Le travail

Si nous vivions avec une économie régénérative, imaginez ce qui pourrait compter comme **travail**, la composante du milieu. Le travail pourrait être conçu comme un système coopératif pour tout ce qu'on fait. Le travail signifie alors plus que le boulot que fait quelqu'un ou un emploi rémunéré. Le travail serait tout ce qu'on fait: élever nos enfants, s'occuper de nos communautés, fabriquer des choses dont on se sert, enseigner, bien vivre dans notre société et agir pour son bien.

Governance

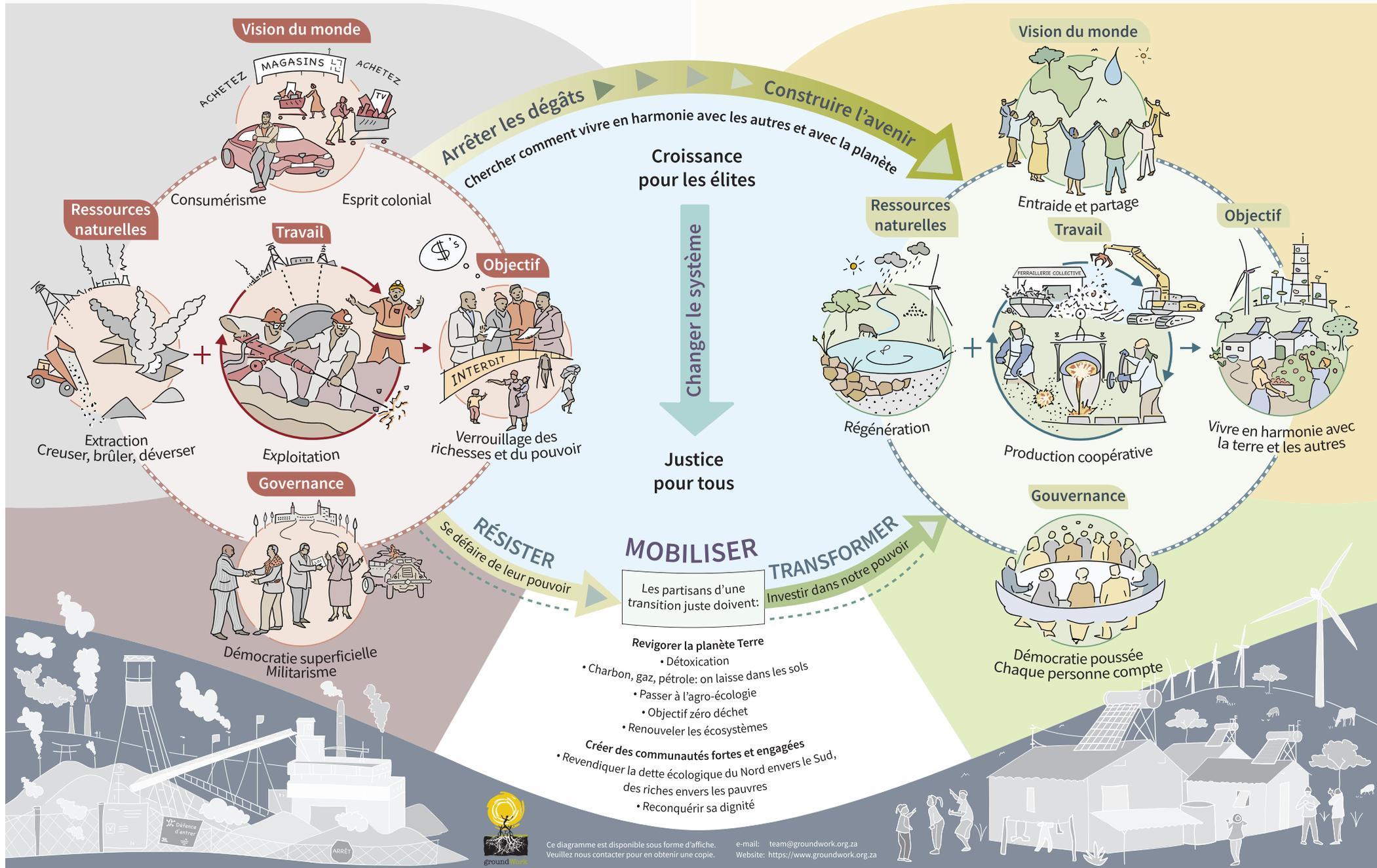
Que serait la **gouvernance** dans une économie régénérative? Il nous faudra d'abord une démocratie plus profonde. Ils faut donner une voix aux gens pour qu'ils puissent contrôler les décisions prises qui affectent leur quotidien. Certaines décisions peuvent être prises au niveau de la rue, d'autres à d'autres niveaux. Par exemple l'eau devrait être contrôlée au niveau du bassin versant qu'elle recouvre. Tous ceux qui sont impactés par un bassin versant ou qui s'en occupent, devraient être engagés.

L'espèce humaine a causé d'énormes dégâts écologiques. On ne peut pas maintenant affirmer qu'on va commencer d'essayer d'avoir moins d'impact. À elle seule, cette décision serait l'option facile et ne mènerait à rien. Les dégâts s'accumulent depuis 500 ans. Ce qu'il faut maintenant c'est qu'on ait un plus gros impact sur la planète dans les quelques décennies à venir que l'impact de 500 années d'empire occidental, de colonisation et d'industrialisation. Ça ne sert à rien de dire "Mais c'est pas la faute à nous!" Nous devons avoir un plus gros impact pour atteindre un autre but. Nous devons vivre de façon à défaire les dégâts.

Pour une transition juste

Économie extractive

Économie régénérative



Une transition juste



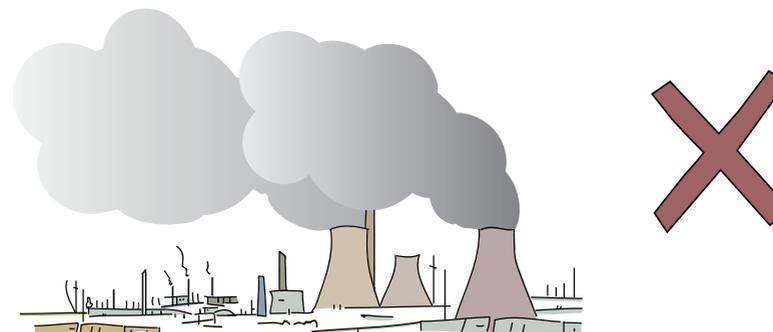
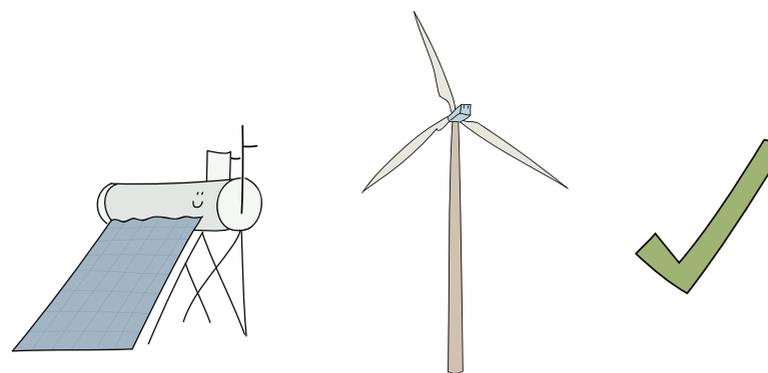
Là on est en train de parler de changement, n'est-ce pas? D'une transition?

Oui Thandi! Là on parle d'une **transition juste**.



Le mot transition vient du latin: *trans* voulant dire traverser. Transition veut dire traverser d'un état à un autre. Pour une économie, une transition c'est changer d'un type d'économie à un autre.

Une transition allant d'une économie extractive à une qui sera régénérative ne se fera pas sans heurts et il y aura à lutter et vivre des moments durs. Une transition juste veut dire casser avec l'ordre économique actuel en le cassant. Et ça va prendre du temps parce que les gens riches et puissants qui profitent tant de l'économie extractive auront beaucoup à perdre. Ils ne voudront pas changer leur vision du monde capitaliste. Mais il est grand temps d'organiser et de construire des mouvements sociaux. Nous devons développer des visions partagées d'un futur différent. Ces mouvements ne réussiront pas sans des combats, mais ce seront des combats très différents de ceux que tant de gens doivent déjà affronter au quotidien. Ces luttes quotidiennes sont le résultat de l'économie mondiale que nous avons actuellement. Nous devons créer de nouvelles sociétés et de nouvelles économies, comme nous avons déjà fait dans l'histoire de l'humanité. Si cela nous semble impossible c'est un testament à la réussite de l'économie extractive qui nous a ainsi convaincus qu'il n'y a aucune alternative.



Une grande partie du discours sur une transition juste parle de transitionner de combustibles fossiles à de l'énergie renouvelable. Mais il y a beaucoup d'autres aspects à la réussite d'une transition juste. Si l'énergie se retrouve entre les mains de quelques personnes qui souhaitent se faire de gros profits, la transition ne sera QUE dans une composante de l'économie! C'est ça une transition juste? Pensez-y: Si ces quelques personnes remplacent les combustibles fossiles par de l'énergie renouvelable, auxquels des trois fils d'une économie régénérative est-ce que cela répondra?

- ▶ Rétablir l'équilibre naturel – pour pouvoir renouveler les écosystèmes
- ▶ Créer des communautés fortes et engagées
- ▶ Se rapprocher de l'égalité entre tous

Oui, ça contribuera au rétablissement de l'équilibre naturel et cet équilibre doit impérativement être rétabli. Mais il n'y aura aucun impact sur les communautés et aucun rétrécissement de l'écart entre les riches et les pauvres. Une transition juste doit être fondée sur deux ensembles de droits collectifs: les droits de la terre et de la nature et le droit des personnes aux ressources dont elles ont besoin pour bien vivre ensemble et avec la terre. Pour exercer ces droits, les ressources doivent être tenues en commun, pas en privé. Une des ressources clés est la terre qui doit être allouée beaucoup plus équitablement. Tout comme pour l'eau et l'air. Il faut aussi avoir un accès égal à la technologie, comme l'Internet – en fait l'accès général au savoir doit être plus équitable!

Si on n'est pas prêt à gouverner, on n'est donc pas prêt à gagner! Nous devons travailler vers l'autogouvernance. Et nous ne devons pas simplement gouverner selon les structures existantes. Nous devons refaire la gouvernance pour qu'elle soit plus démocratique et écologiquement viable. Nous pouvons entreprendre des campagnes de désobéissance civile et faire nos propres règles pour avoir ce qu'il nous faut. Nous devons démontrer que nous sommes capables d'une autogouvernance qui est meilleure que la gouvernance par l'état et les grandes sociétés. Nous parlons du Mouvement des sans-terre au Brésil à la page suivante.

Le modèle d'une transition juste est là pour nous aider à réfléchir. Nous n'avons pas encore toutes les réponses et personne ne peut être sûr de la voie unique à suivre pour bien faire les choses. Ukama, ubuntu, et buen vivir peuvent nous aider à définir un trajet et nous devons prendre des décisions en chemin. Nous ne savons peut-être pas comment arriver rapidement à une transition juste mais il y a beaucoup d'exemples de pratiques régénératives locales qui peuvent nous inspirer à agir. Les gens commencent à contester un système économique qui les exploite. Vous verrez plus loin quelques exemples de comment les gens ont commencé à se rebuter contre les formes de production actuelles.

Une transition juste paraît sans doute être une tâche difficile, voire impossible. Et c'est vraiment un énorme défi qui prendra du temps et des combats.

Le Mouvement des sans-terres (Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra (MST)) est un exemple puissant de résistance et une source d'inspiration. Au Brésil, la distribution des terres est la plus inégale au monde. Deux pour cent des propriétaires de la terre tiennent soixante pour cent de la terre cultivable. A peu près 90 millions de personnes sont des paysans sans terre ou des habitants de bidonvilles qui sont exclus de la concentration inéquitable de propriétaires terriens.



L'MST est composé de ces paysans sans terre qui ont défié ces inégalités par le biais d'une action directe. Il y a maintenant plus d'1,5 millions de personnes vivant dans 30 000 zones de colonisation séparées. Ces zones ont été établies à la suite de l'occupation de terres agricoles sous-exploitées. C'est ainsi que des travailleurs ruraux ont reçu des terrains redistribués pour une exploitation agricole à petite échelle. Ils pratiquent l'agroécologie (la terre est donc soignée) et sont autogouvernés. L'autogouvernance est pratiquée au sein d'une démocratie profonde. Leurs slogans révèlent leur vision du monde et leur but.

Visitez www.mst.br si vous souhaitez savoir davantage sur ce mouvement.

La souveraineté alimentaire

La souveraineté alimentaire est un concept très différent du système alimentaire qui produit actuellement la plus grande quantité de nourriture à travers le monde. Lorsque les grandes entreprises contrôlent le système alimentaire, ce sont les profits qui passent en tête. Une production alimentaire de qualité et disponible à tous compte beaucoup moins. Tout comme le besoin de s'occuper de la terre et des écosystèmes.

En revanche, la souveraineté alimentaire place les gens, leur santé et la terre avant les profits. C'est un système qui encourage une production alimentaire écologique et durable. Pour atteindre une souveraineté alimentaire, le système met en avant une production locale, la conservation des semences, la production d'aliments indigènes et la pratique de méthodes agricoles qui sont plus efficaces contre la sécheresse et qui sont résistants au climat.

Il y a différentes façons de pratiquer la souveraineté alimentaire, y compris:

- ▶ Cultiver de quoi nourrir un ménage
- ▶ Des jardins alimentaires communautaires
- ▶ Des programmes d'échange pour partager des graines, du savoir et des idées
- ▶ Travailler ensemble pour développer des projets partagés où la terre, le travail et les bénéfices atteignent un groupe de fermiers plus nombreux

Voici quelques exemples de projets qui peuvent en inspirer d'autres sur les idées de la souveraineté alimentaire et l'économie régénérative.



Au Togo le mouvement des jardins potagers de la communauté de Agoè-Nyivé multiplie les activités de sensibilisation et les événements formateurs dans les écoles locales pour démontrer et convaincre de l'importance des aliments traditionnels et leurs origines pour restaurer puis préserver la biodiversité.



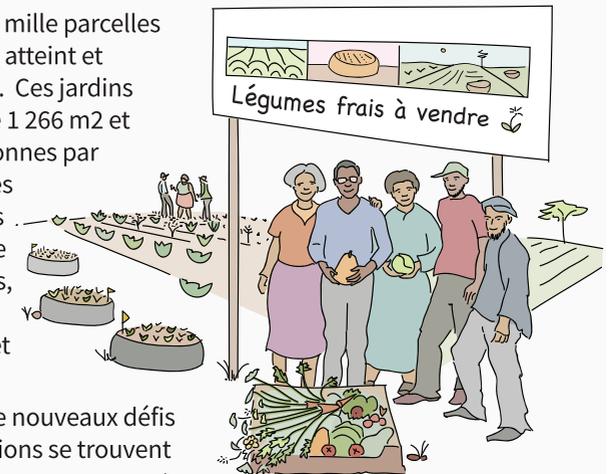
Les jardins potagers sont cultivés avec des pratiques traditionnelles, ils comptent au moins 215 espèces végétales différentes, avec une grande variété de fruits, légumes, herbes aromatiques, épices, tubercules et

céréales, mais également des herbes médicinales pour les communautés. La terre qui reçoit, rend.

Une grande partie des sols africains est appauvrie par l'agriculture intensive, les engrais chimiques synthétiques et, dans certaines régions, la culture d'OGM. Le continent est en lutte constante pour conserver sa souveraineté alimentaire. Toujours **au Togo**, le projet des jardins potagers Slow Food offre aux petits agriculteurs et aux communautés locales une chance d'avoir un avenir durable.

L'objectif premier de créer mille parcelles agroécologiques a vite été atteint et les réussites s'accumulent. Ces jardins potagers font en moyenne 1 266 m² et occupent environ 25 personnes par jardin, majoritairement des femmes. Lancé aussi dans les écoles, le projet engage de plus en plus de mineurs, dont une grande majorité de filles, dans la création et l'entretien des jardins.

Le projet grandit et crée de nouveaux défis pour l'Afrique. Et les solutions se trouvent toutes dans le rapport des personnes entre elles et avec la terre.



Les femmes et le retour à la terre

Les produits agricoles fabriqués à l'échelle industrielle sont aussi le résultat du modèle économique capitaliste qui s'empare de la nature pour le profit. En revanche, dans ce modèle, aucune place n'est accordée au travail domestique et de soins qui est fait surtout par les femmes.

C'est pourquoi ce sont les femmes elles-mêmes qui travaillent à restaurer une vision du monde qui reconnaît le rôle indispensable de leur travail domestique et de soins, qui donne la priorité à la durabilité de la vie, à l'interdépendance, à l'éco-dépendance. Cette vision rappelle que la biodiversité est le fruit de la relation avec les peuples traditionnels et leurs modes de vie. Une fois respecté le cycle de régénération de la nature et repensé notre relation avec la nourriture, les pratiques agricoles et culinaires locales et les morcellements locaux reprennent toute leur importance dans la cultivation des aliments sur leurs propres territoires.



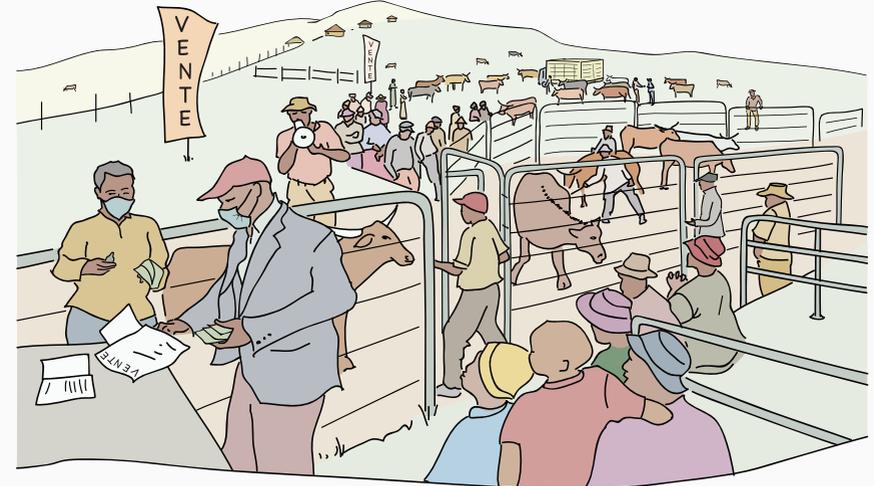
Le pâturage communal

La basse montagne au pied de la chaîne de montagnes du Drakensberg en Afrique du Sud est une zone pluvieuse avec de riches prairies qui a profité pendant de longues années d'une économie basée sur l'élevage communautaire. Tout ceci a changé lorsque le système ouvrier de l'apartheid a forcé les hommes à quitter leurs terres rurales pour travailler ailleurs.

Les systèmes de gestion et de gouvernance ont été déraillés, des espèces exotiques comme l'acacia ont envahi les pâturages. La terre s'est appauvrie à la suite du surpâturage et de l'érosion.



Un partenariat a été créé dans le bassin versant d'Umzimvubu (**Umzimvubu Catchment Partnership**), fait de communautés locales, d'ONG et d'institutions gouvernementales. Le partenariat a réussi à défricher les terres de tous les arbres exotiques envahissants et de restaurer les belles plaines de pâturage naturelles. Il y a également un travail concerté pour restaurer les associations pastorales traditionnelles qui s'occuperaient de la gestion de ces espaces. Tout ceci est essentiel, mais il y a beaucoup plus.



Le bétail est en meilleure santé et la qualité de la viande est très bonne. Or, s'il faut faire marcher le troupeau pendant deux jours pour arriver au marché, le bétail y arrive ayant perdu leur bonne condition et les fermiers ne peuvent pas se faire l'argent que valent leurs bœufs. Le partenariat s'est engagé à résoudre ce problème. L'un des partenaires, une organisation à but non lucratif appelée Meat Naturally a trouvé un modèle alternatif. À la place de faire le bétail aller au marché, ce sont les gens qui achètent le bétail qui viennent auprès de ceux qui en vendent, à raison d'une petite commission pour la vente. Meat Naturally organise des ventes de bétail par enchères. Elle se charge d'inviter des acheteurs à ces ventes, permettant ainsi à la communauté d'accéder au marché.

Pendant le confinement dû à l'épidémie du COVID il y a eu trois ventes aux enchères qui ont vu à peu près 540 bêtes vendues pour un revenu direct aux éleveurs de plus de 3,6 millions de rands. 194 éleveurs – dont 23% de femmes – ont vendu des bêtes lors de ces 3 enchères. La restauration des terres pastorales et un travail coopératif leur offre des moyens durables d'assurer des revenus.

Nous visons zéro déchet!

En plus de la souveraineté alimentaire, une économie régénérative a pour cible zéro déchet. Actuellement les municipalités et gouvernements mettent en œuvre un modèle de gestion de déchets qui ne fait que décharger les déchets dans sites désignés. Ces sites sont mal gérés et ce qui pourrait être recyclé est simplement perdu. C'est un modèle qui correspond à celui de l'économie extractive, certainement PAS à celui de l'économie régénérative qui vise zéro déchet.



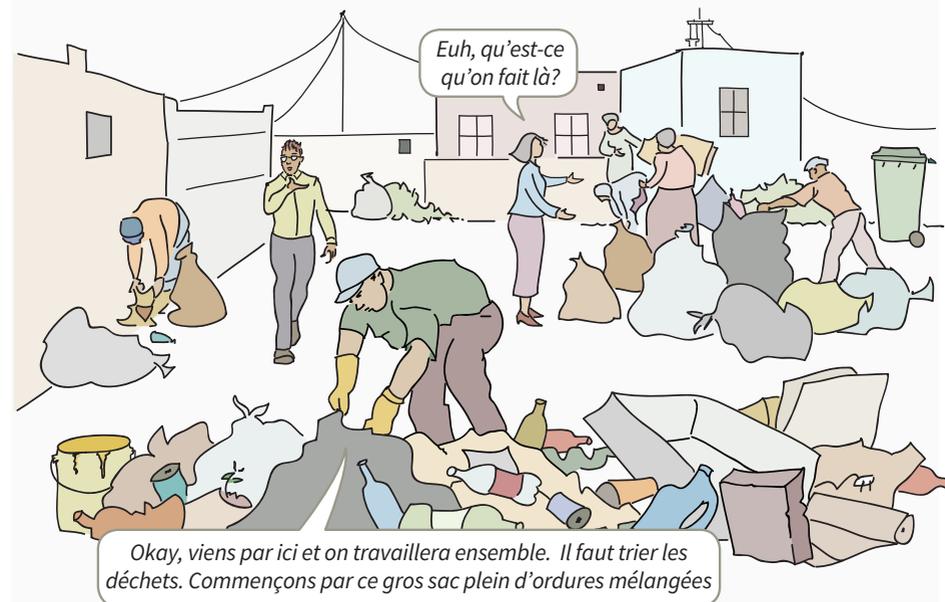
Passe-moi le balai!

En Tanzanie, un groupe qui s'appelle Nipe Fagio (littéralement *passer-moi le balai* en swahili) a mis en place un projet zéro déchets et refus du plastique à usage unique. Leur modèle décentralisé dans la gestion des déchets peut servir d'exemple pour les pratiques régénératives.

Ce mouvement fait les preuves de ces pratiques avec une vision du monde claire et nette: si une communauté n'arrive pas réutiliser, réparer, recycler ou composter un produit, l'industrie responsable de sa fabrication doit en arrêter la production.

Des groupements coopératifs de Nipe Fagio sont créés par des collecteurs de déchets, des femmes et des jeunes. Le modèle qu'ils suivent commence par un premier tri à la source, donc dans les ménages. C'est ainsi que la rééducation des membres de la communautés est liée à la gestion de leurs déchets. Petit à petit, à partir du constat que tous les déchets ne sont pas les mêmes, les communautés peuvent valoriser cette source riche en potentiel.

Avec chaque communauté engagée, de succès en succès, Nipe Fagio a même développé sa propre application pour des paiements sans espèces. Ils ont aussi des formations et des événements de sensibilisation pour assurer la croissance du mouvement. Ces réussites confirment la force d'une économie à la fois communautaire, environnementale et régénérative.



Résumé

Une transition juste pour atteindre des conditions où on peut bien vivre avec la terre et ensemble exigera de nous les actions suivantes:

1. Réduire à zéro le plus rapidement possible notre usage de combustibles fossiles et ainsi leurs émissions
2. Assurer que les travailleurs font partie de structures démocratiques (pas de gestion descendante) où s'applique un contrôle partagé des ressources
3. Restaurer la condition de la terre pour qu'elle puisse encore une fois absorber et stocker le carbone (un gaz à effet de serre). Pour cela, il faudra transformer la façon de cultiver la terre pour produire notre nourriture.
4. Réclamer des pays industrialisés du nord la dette qu'ils doivent aux pays du sud

L'économie régénérative doit de toute urgence s'appliquer à la question du changement climatique. Pour cela, nous devons changer les systèmes qui jusqu'à présent ont fonctionné mal ou pas du tout (gouvernements locaux, l'eau, la santé, l'agriculture et ainsi de suite). Il nous faut des systèmes qui nous mèneront à une société juste. Là aussi il faudra un gros travail pratique:

- ▶ La mise en place d'infrastructures meilleures
- ▶ Le rétablissement de services
- ▶ Un changement de direction vers de nouvelles façons de cultiver la nourriture et faire pousser de nouvelles cultures.

Les élus et les fonctionnaires doivent faire leur travail et nous devons affronter la corruption. Pour cela, nous devons avoir confiance en notre vision. Nous devons donc prendre le temps d'écouter, d'apprendre, de réfléchir longuement et d'explorer ce que pourraient devenir des comportements alternatifs. A ce stade il nous reste encore des réponses à trouver. On est sur une voie nouvellement tracée. On doit avancer en réfléchissant pour se frayer le bon chemin.

Aluta continua!



Nous souhaitons reconnaître Movement Generation. De nombreuses idées clés dans ce livret sont développées à partir de leur travail remarquable sur une transition juste.



<https://movementgeneration.org/>



Pour en savoir plus sur les sujets dans ce livret, veuillez suivre ce lien:

www.groundwork.org.za/ejs/resources.php